

# LES FEMMES ET LES ENFANTS D'ABORD

France • 2014 - 2023 • 55 mn • Couleur et N&B

Réalisation, scénario, production, montage, musique : Pierre Dugowson

« Ces films sont tous nés d'un désir irrépressible et déraisonnable de tourner, parfois pour des raisons poético-esthétique-humoristiques (La 5e, Conte Sauvage...), et plus souvent comme des réactions épidermiques à des faits de société (Leçon de choses, Plastic shopper, 2030, Binge box, ...).

En les réunissant, on s'est aperçus que ces films courts se renforçaient les uns les autres et formaient un tout cohérent. Cela tient bien sûr au fait qu'il n'y a qu'un auteur réalisateur pour l'ensemble, mais aussi parce qu'on retrouve plusieurs actrices et acteurs d'un film à l'autre, comme une troupe. Le temps de financement d'un court métrage est aussi long que pour un long métrage, temporalité qui ne me convient pas. Par impatience, j'ai écrit des films à tourner en une journée, avec des techniciens et des artistes haut de gamme, ce sont eux qui les ont rendus possibles et avec cette qualité-là. Il n'y a jamais eu plus de deux mois entre une idée de film et son tournage. »

Pierre Dugowson

Un programme de courts-métrages où femmes et enfants mènent la danse, qui traite avec beaucoup d'humour, de justesse et de finesse d'enjeux sociaux et écologiques tels que le réchauffement climatique, les dérives de l'industrie pharmaceutique, l'omniprésence des emballages plastiques, la critique du climatocapitalisme et du trading, la révolution des rapports homme-femme ou encore l'augmentation de la pauvreté...

Au casting de ces 10 courts-métrages qui parlent de notre monde et qui en ont fait le tour en raflant d'innombrables prix : Ophélie Kolb, Nicole Ferroni, Théo Cholbi, une bande de comédiens fantastiques... et le rappeur star contre le réchauffement climatique César RLM !

Extrait de la critique de Alice Richard parue dans avoir-alire.com le 14 avril 2025 :

« Les Femmes et les enfants d'abord est une proposition cinématographique audacieuse, rare dans le paysage cinématographique français. Ici, pas d'intrigue linéaire ou de personnages récurrents, mais plutôt un enchaînement de dix courts métrages totalement indépendants les uns des autres, une série de regards variés sur des enjeux sociaux et écologiques de notre époque. Ce qui aurait pu n'être qu'un patchwork hétéroclite devient, grâce à une structure savamment pensée, une œuvre étonnamment cohérente, portée par un souffle militant et une liberté de ton revigorante.

Chaque court-métrage fonctionne comme une petite capsule autonome, mais tous partagent un même fil rouge : celui d'un regard lucide — et souvent acerbe — sur la société contemporaine. Pierre Dugowson y aborde de front des sujets aussi vastes que l'inflation, la pollution plastique, la toute-puissance de l'industrie pharmaceutique, ou encore l'obsession collective pour l'argent. Son engagement, qu'il soit social, écologique ou simplement humain, transparait dans chaque plan, mais jamais de manière pesante. Au contraire, l'humour, omniprésent, désamorce la gravité des thèmes sans jamais les édulcorer.(...)

Reproduit avec l'aimable autorisation de avoir-alire.com

## CONTE SAUVAGE (08:32)

Une fillette n'aime pas qu'on fasse parler les ours dans les contes. Sa mère va régler le problème.

Directeur de la photo : Thibaut de Chemellier, avec Ophélie Kolb



« Je venais de tourner un documentaire en Arctique sur les glaciers et mon retour me déprimait. Quand l'idée de ce film m'est apparue, avec ours et fracas, la déprime s'est envolée. Je l'ai écrit pour Ophélie Kolb (savoir que c'est elle qui jouera libère l'écriture), elle y est incroyable. »

Pierre Dugowson



C'est l'heure de la rituelle lecture du conte. Une mère lit Boucle d'or à sa fille. Mais, de même que les contes ont évolué, les attentes aussi des enfants semblent avoir changé ! Car la fillette refuse ce qui lui semble aussi absurde que gênant : ce sont les humains qui font parler les ours, et jamais l'ours ne peut parler de lui-même.

Pierre Dugowson détourne l'univers du conte, pour proposer une fable moderne qui interroge l'art du récit. Dans la bouche de Louise, sous une forme comique, revient une question actuelle : qui est légitime pour parler d'un groupe ou d'un sujet ? À sa façon cocasse, la fillette va également mettre le doigt sur un sujet contemporain, le spécisme. Car qui sommes-nous pour refuser à l'ours sa voix ? Sa mère trouvera une réponse originale à lui proposer, au cours d'une lecture... ébouriffante, qui fera taire une enfant un peu trop sûre d'elle.

## LEÇON DE CHOSES (04:32)

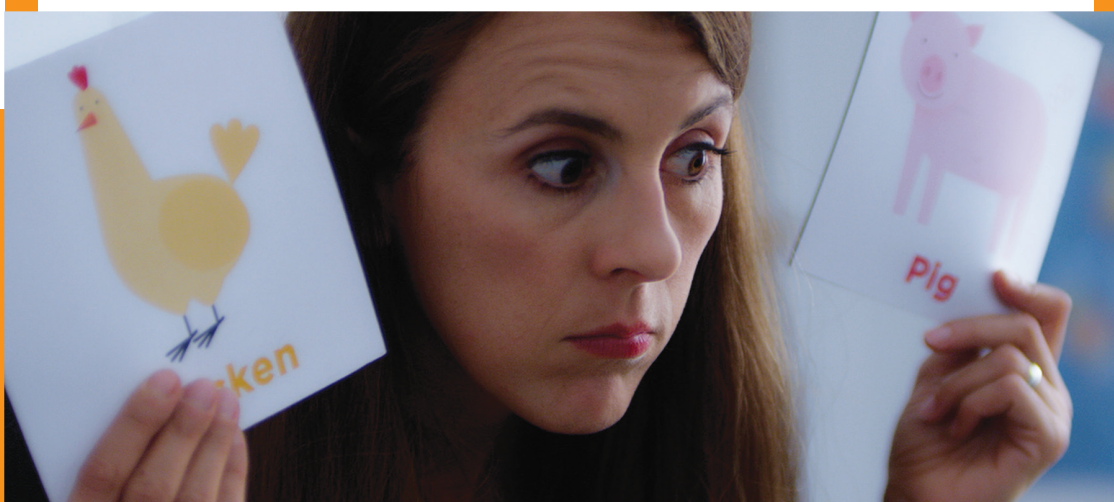
Donner un cours de finance, c'est bien. Vérifier l'âge des élèves avant de donner le cours, ça peut être mieux.

Directeur de la photo : Guillaume Dreujou avec Nicole Ferroni, Ophélie Kolb, Audrey Vernon

Prix spécial du jury Festival du Film d'Humour de Meudon 2017

« Dans une interview, Attali disait que tout doit commencer à l'école maternelle car, je cite: "il vaut mieux former les gens aux métiers d'après-demain que de les garder dans les métiers d'avant-hier". J'ai pris ce zinzin au mot en créant ce cours de finance agressive pour des enfants de 3 ans. Le plus beau, c'est qu'Elisabeth Borne vient juste de reprendre les mêmes âneries juste avant la sortie du film ! 9 ans après tournage, le film est plus que jamais d'actu ! Nicole Ferroni y est une prof fabuleuse. »

Pierre Dugowson



Le principe de la leçon de choses est de faire comprendre le monde par des exemples concrets : schémas, dessins, échantillons. Mais la leçon que nous propose aujourd'hui une institutrice est bien étonnante. Car si elle parle de taureau, ours ou autres poulets, ce n'est pas pour enseigner les secrets du vivant !

Le capitalisme est-il appelé à devenir un ordre naturel ? C'est en tout cas le corrosif postulat de ce court métrage, où les rouages du marché ont remplacé l'apprentissage de la biologie, et où les animaux deviennent la métaphore des types d'investisseurs. Détournant l'imagerie réservée aux enfants, le réalisateur fait du capitalisme la base de notre compréhension du monde, un ordre inculqué dès notre plus jeune âge. Mais cet univers n'est pas sans sauvagerie : les uns se nourrissent sur le dos des autres, et les rapports les plus simples sont empreints de méfiance. Le cycle alimentaire est ainsi réinterprété.

## SUPERMARKET (04:46)

Une petite fille réclame des biscuits. Sa mère fauchée s'essaye au vol.

Directeur de la photo : Arthur Chassaing avec Caroline Proust, Théo Cholbi, Géraldine Martineau, Emilie Caen, Pierre Berriau

« Cette comédie sur notre adaptabilité dans la précarité a été aussi ma première rencontre avec Géraldine Martineau et Théo Cholbi qui sont tous deux importants pour moi. Je me souviens du choc que j'ai reçu la première fois que j'ai vu Géraldine Martineau sur scène. Je l'ai attendue à la sortie du théâtre pour pouvoir la contacter. Quand je l'ai appelée, j'avais un peu honte de lui proposer le tout petit rôle de la caissière... mais elle est de celles qui révèlent un personnage en quelques secondes. »

Pierre Dugowson



Une autre leçon de choses ? Une mère qui peine à joindre les deux bouts craque, et promet à sa fille de lui rapporter les biscuits dont elle rêve, mais qu'elle n'a pas les moyens de lui offrir. Elle se résout donc à voler. Mais ce qui commence comme une chronique sociale devient une véritable leçon pour la jeune femme, qui reçoit des conseils inattendus d'un autre client, expert ès larcins. Pierre Dugowson détourne nos attentes liées au genre (réalisme, voire misérabilisme) pour nous proposer un drôle de moment d'enseignement, délicieusement absurde et surprenant. Le vol devient un art, et un art partagé, où chacun se fait complice !

Toutefois, en faisant la description de ce monde de la débrouille, le réalisateur semble aussi faire le constat d'une misère commune et dépeint une société où beaucoup manque, malgré la profusion de biens disponibles sur les rayons des magasins.

Programme éditorialisé (dont le titre) par Anne-Laure Brénéol.

Dépliant conçu et réalisé par malavida © 2025

malavida et COSMONAUT 391 présentent



OPHELIA KOLB NICOLE FERRONI  
THEO CHOLBI SOLENE RIGOT  
GÉRALDINE MARTINEAU ÉMILIE CAEN

# LES FEMMES ET LES ENFANTS D'ABORD

10 COURTS DE PIERRE DUGOWSON

CONTE SAUVAGE • SUPERMARKET • LEÇON DE CHOSES • JUSQU'À ÉCOULEMENT DES STOCKS  
LA 5E • STUCK OPTION • PLASTIC SHOPPER • DINOSAURE • 2030 • BINGE BOX

CAROLINE PROUST, ROXANE BRET, LAURENT BESSIÈRES, MONA GRILL, CÉSAR RICHIER LE MOAN

PRODUIT ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR PIERRE DUGOWSON  
IMAGE ARTHUR CHASSAING, THIBAUT DE CHEMELLIER, GUILLAUME DREUJOU PIERRE DUGOWSON  
MUSIQUE PIERRE DUGOWSON • SON JULIEN CHAUMAT, ERIC LESACHET

malavida et COSMONAUT 391

## JUSQU'À ÉCOULEMENT DES STOCKS (07:35)

**Pour des raisons indépendantes de notre volonté, les dialogues de ce film ont été remplacés par des extraits de notices de médicaments.**

Directeur de la photo : Arthur Chassaing  
avec Géraldine Martineau, Théo Cholbi, Ophélie Kolb, Émilie Caen, Pascale Arbillot, Angélique Cavallari

« Revoilà Géraldine Martineau et Théo Cholbi justement ! Et Ophélie Kolb bien sûr. Je venais d'entendre qu'un médicament reconnu toxique et dangereux n'était pas retiré du marché. On arrêta sa fabrication mais on écoulait les millions de boîtes existantes jusqu'à écoulement des stocks. Big Pharma a une très curieuse façon d'aborder notre santé. »

Pierre Dugowson



Nous voilà prévenus : les dialogues du film ont été remplacés par des extraits de notices de médicaments ! Une drôle de décoction, qui donne un mélange particulièrement savoureux. Pierre Dugowson joue avec le noir et blanc élégant de son film et l'absurdité qui résulte des dialogues et des situations. Et pourtant, les émotions sont bien là, sur le visage de cette jeune femme en perdition que l'on suit au travail, chez le médecin ou en boîte, dans ce monde où chacun gobe des médicaments. Engourdissement des sentiments, impossibilité de la parole deviennent la norme dans un monde sous antidépresseurs.

## LA SE (02:01)

**Derrière son clavier, Beethoven bâche.**

Directeur de la photo : Pierre Dugowson  
avec Laurent Bessières



« C'est le seul film qui ait jamais été tourné avec Ludwig Van Beethoven lui-même, en 1804. Éclairé entièrement à la bougie, c'est mon Barry Lindon ! »

Pierre Dugowson

Vienne, 1804. Un musicien en mal d'inspiration est à son clavecin, mais pour l'instant, rien ne vient. Heureusement, le hasard sera là pour donner un coup de pouce !

L'inspiration tient sans doute à peu de choses, comme le rappelle avec malice et irrévérence Pierre Dugowson. Son Beethoven devient un nouveau Newton : une petite pomme pourra faire de grandes choses pour l'art et pour la science !

## STUCK OPTION (06:03)

**Une fille et un garçon volent son téléphone à une jeune femme dans la rue. Leur problème est maintenant le partage du butin : on ne coupe pas un téléphone en deux...**

Directeur de la photo : Guillaume Dreujou  
avec Solène Rigot, Théo Cholbi

« Solène Rigot et Théo Cholbi, ces deux-là ont la grâce. Ce film clive plus que je ne l'aurais imaginé, je ne me l'explique pas. Je reste un spectateur fan de ce duo. »

Pierre Dugowson



« Je veux ma part ». Quand deux voleurs se demandent comment partager le téléphone qu'ils viennent de dérober. S'ensuit un drôle de débat sur la répartition des richesses. La caméra de Pierre Dugowson suit avec vivacité ces deux personnages, qu'ils courent dans les rues ou débattent avec passion. Le film pousse l'absurdité de la situation jusqu'au bout et pousse les personnages dans leurs retranchements. L'auteur propose alors une relecture du jugement de Salomon qui ne manque ni de mordant ni de fantaisie.

## PLASTIC SHOPPER (04:07)

**Mona est étudiante, elle doit faire ses courses. La voilà en grandes surfaces, tout est plastique.**

Directeur de la photo : Pierre Dugowson  
avec Mona Grill

« J'avais l'idée de ce film depuis très longtemps. J'y pensais à chaque fois que je faisais des courses. J'ai rencontré Mona Grill qui était alors une étudiante de 17 ans, militante pour le climat. Je savais qu'elle prenait des cours de théâtre. Je lui ai proposé le film, et on a tout de suite tourné. Les tournages dans les supermarchés étaient un peu compliqués. J'ai été jusqu'à prétendre qu'elle était ma fille et qu'on faisait un truc pour son lycée, du type travaux pratiques. Ce film a gagné un prix dans un festival en Inde. Le festival a organisé un échange entre des étudiants et moi en visio. Leurs questions étaient un peu étranges. J'ai compris qu'ils avaient vu le film en français sans sous titres et j'étais affolé. Ils m'ont dit : "Ne vous inquiétez pas Monsieur, on a tout compris !" »

Pierre Dugowson



que Mona garde quoi qu'il arrive un ton impassible. Le film devient alors une critique acérée de notre mode de consommation, nous faisant prendre conscience de l'omniprésence du plastique dans notre vie. Avec beaucoup d'humour, Pierre Dugowson passe tous les éléments du quotidien à cette moulinette, et met sur un pied d'égalité salade, lessive ou papier toilette, comme si tout n'était que consommable, dénonçant ainsi la qualité de notre alimentation... Vous reprendrez bien un peu de plastique ?

## DINOSAURE (04:25)

**Dans un parc, une petite fille gonfle un énorme ballon. Un garçon l'observe et s'apprête à crever ce ballon mais la mère de la petite tente de l'en dissuader.**

Directeur de la photo : Thibaut de Chemellier  
avec Ophélie Kolb

Prix spécial du jury  
Caostica 2018, Bilbao

« J'avais l'image d'une fillette en train gonfler un énorme ballon et je me disais : ça ne fait pas un film. Puis s'est dessiné ce monologue dans ma tête et je l'ai écrit d'une traite la nuit suivante, entre 3h et 4h du matin, pour Ophélie Kolb. C'était notre troisième film ensemble. (...) Quand on a montré le film, en 2018, les femmes me disaient "c'est un film féministe" et les hommes répondaient "Je ne vois pas pourquoi"... no comment ! »

Pierre Dugowson



Une fillette gonfle un ballon, le visage rouge de l'effort entrepris. Entre ses doigts, un petit garçon tient un clou, et contemple l'œuvre de la fillette qu'il rêve d'anéantir. L'intervention de la mère de cette dernière parviendra-t-elle à désarmer sa main ? La pédagogie est au centre de ce court métrage, porté par une Ophélie Kolb animée du feu de l'espoir : par le pouvoir de ses mots, faire appel au cœur d'un enfant, et le ramener vers la bonté. L'humour du film tient à ce décalage : un discours extrêmement construit face à un enfant bien jeune. Mais surtout, la mère analyse les conséquences sur le long terme de ce geste, conséquences littéralement apocalyptiques. Pierre Dugowson tourne en dérision une certaine éducation positive, mais met aussi au centre de son film un élément essentiel : celui des rapports entre femme et homme, et le danger de la violence qui rôde.

## 2030 (08:10)

**Novembre 2030, dans la classe il fait 48°C, impossible de faire cours.**

Directeur de la photo : Guillaume Dreujou  
avec Nicole Ferroni, Ophélie Kolb,  
Roxane Bret



« J'avais assisté à une grande réunion d'associations écologistes comme Extinction Rebellion. À la fin, quelqu'un a dit : "Attention, un mouvement sans culture ne peut pas durer." Le soir même j'écrivais 2030 pensant que j'apporterais ma petite pierre. Je l'ai écrit comme une suite lointaine de Leçon de choses. On a tourné 2030 en novembre 2019, dehors il faisait 6°C. On devait prétendre qu'il faisait 48°C dans la salle de classe ! Magie du cinéma... et magie surtout des actrices Nicole Ferroni, Ophélie Kolb et Roxane Bret !... Je serai curieux de le revoir en 2030. »

Pierre Dugowson



On retrouve Nicole Ferroni en maîtresse d'école atypique. Mais cette fois, l'institutrice a perdu de sa superbe et de son bagout. Le court métrage est baigné de chaudes couleurs orangées, qui nous racontent un monde de canicule permanente dont on découvre progressivement les règles. Avec cette lumière et quelques accessoires, Pierre Dugowson parvient à faire exister un monde post-apocalyptique et réinventé sur un mode humoristique le genre, en s'appuyant sur quelques scènes comiques. La centrale nucléaire de Fessenheim a explosé, mais le nuage s'est arrêté devant Paris, explique l'institutrice. Toute ressemblance avec des faits réels n'est pas fortuite, et le réalisateur épingle les climato-sceptiques et autres chantres du « tout va bien », dans une fable ironique.

## BINGE BOX (01:16)

**Un jeune garçon zappe. De sa TV ne sortent que des discours climatosceptiques.**

Directeur de la photo : Thibaut de Chemellier  
avec César Richier Le Moan

« Il faut qu'on se souvienne de ce président irresponsable et son "Moi j'adore la bagnole" sorti juste après le 6<sup>ème</sup> rapport du GIEC. J'ai écrit ce petit film pour le très jeune rappeur César RLM qui est un merveilleux militant. »

Pierre Dugowson

D'emblée, l'utilisation d'un format carré et d'un zoom léger créent une impression d'enfermement. Un enfant regarde la télévision. Du poste ne nous parviennent que des voix, tandis que la caméra reste sur le visage de l'enfant qui zappe rapidement. Tous les discours tenus ont pour thème le climat, et le ton est particulièrement inquiétant : entre deux discours de bonne volonté d'Emmanuel Macron, les voix de climato-sceptiques, adorateurs de voitures et contempteurs des « délinquants perchés dans des arbres » résonnent. L'angoisse monte peu à peu, à mesure que les discours populistes déferlent. Pourtant, le visage de l'enfant reste impassible. Mais, comme toujours chez Pierre Dugowson, l'humour reste présent, avec une chute qui en dit long sur le bon sens des enfants !

